

ADAGES : DE L'UTOPIE À LA RÉALITÉ

On sait que la réforme sociale et médicosociale a tendance, ces dernières années, à trop normer au détriment du sens. Fort heureusement, des espaces de résistance se multiplient pour humaniser le plus possible l'accompagnement social. C'est ainsi que l'utopie a pris forme à Montpellier au foyer d'accueil médicalisé les Fontaines-d'Ô. PAR ISADORA SANCHEZ



Créé en 2002 au sein de l'Adages (voir encadré), le foyer d'accueil médicalisé (FAM) les Fontaines-d'Ô est un établissement spécialisé dans l'accueil et l'accompagnement de personnes de 20 à 60 ans ayant été victimes d'un traumatisme crâno-encéphalique ou de lésions cérébrales acquises. Il dispose de 38 places en hébergement permanent, 3 places en hébergement temporaire de 90 jours par an (places transitoires avant un hébergement permanent qui permettent une évaluation des séquelles, de l'autonomie, un suivi de préconisations) et enfin de 6 places en accueil de jour.

L'équipe dirigeante et son personnel concourent à la recherche effective de la plus grande autonomie possible de leurs publics par le biais d'une prise en charge médico-psychologique, paramédicale et éducative très personnalisée.

Concrètement, cette prise en charge s'articule entre des moments de soins d'hygiène, médicaux, paramédicaux et psychologiques et des temps d'activités artistiques, sportives et de loisirs. Des outils sont mis en place au cas par cas pour participer à la rééducation, mais aussi - pour ceux qui le souhaitent et le peuvent - à reprendre une vie professionnelle et sociale normale.

DES ATELIERS POUR TOUTES LES ENVIES

Les activités ludiques, éducatives et d'insertion sociales sont nombreuses : informatique, vidéo, journal, vélo, piscine, poterie, mosaïque, bricolage, jardinage, cuisine, théâtre, vannerie, etc. ou la création d'une nouvelle thérapie qui n'est autre qu'un groupe d'entraînement aux habiletés sociales. Il s'agit d'ateliers à visée de réhabilitation, de rééducation. Dans le cadre de ces ateliers, des thématiques en lien avec les parcours de vie accidentés des résidents sont abordées, développées puis utilisées pour créer des actions de prévention à destination de public extérieur, notamment



Bonne humeur de rigueur autour de l'équipe du chef cuisinier

dans des écoles concernant l'accès aux soins ou l'éducation à la santé. C'est le cas de l'atelier théâtre dans lequel un spectacle a été créé à partir du texte *La Sorcière du placard à balais* de Pierre Gripari. Des temps d'échanges et de sensibilisation sont proposés en amont ou à la fin des représentations avec différents publics pour permettre aux patients de parler de leur handicap, de faire de la prévention et sensibilisation au niveau alimentaire ou des risques liés à une pratique sportive. L'un d'entre eux nous confie "Ce n'est pas parce qu'on est en situation de handicap qu'on ne peut pas donner de nous-mêmes !". Et à la question

Qu'est-ce que l'Adages ?

Accompagnement des familles en difficultés sociales ou psychologiques, soutien aux enfants et adultes souffrant de handicap mental, aux personnes fragilisées par l'âge, la précarité économique ou victimes d'un accident de la vie... En 30 ans d'existence, l'association Adages s'est imposée comme un acteur majeur de l'action sociale en région Occitanie. Ainsi, chaque année, près de 6 000 personnes de 0 à plus de 80 ans sont accueillies et accompagnées dans l'un de ses 17 établissements où œuvrent plus de 1 200 professionnels. Une offre riche qui repose sur des valeurs humanistes, la culture du lien et l'accompagnement personnalisé.

Une activité polyvalente

Pour accomplir ces différentes missions, l'Adages est organisé en quatre pôles d'intervention :

- Le pôle Adultes handicapés et personnes âgées accueille des personnes en situation de handicap mental de plus de 18 ans, ainsi que des personnes atteintes de séquelles de psychose, cérébro-lésées ou polyhandicapées.
 - Le pôle Enfance accompagne des enfants et adolescents de 0 à 20 ans sur le plan thérapeutique, éducatif, pédagogique et familial, présentant parfois des troubles psychiatriques ou souffrant de handicap physique et mental.
 - Le pôle Protection de l'Enfance avec un service d'orientation et d'actions éducatives.
 - Le pôle Social intervient dans l'amélioration des conditions d'habitat pour des publics confrontés à des difficultés de logement, l'accompagnement des demandeurs d'asile, le soutien aux familles (crèche multi-accueil, relai parental, médiation familiale, centre socioculturel...).
- Mais malgré cette diversité d'activités, les acteurs impliqués manifestent une très grande unité de perception de leur rôle, un engagement passionné et un esprit de co-construction des réponses avec les bénéficiaires.

Un avenir plein de promesses

Pour Frédéric Hoibian, directeur général de l'Adages, "le paramètres de ces dernières années sont plutôt positifs et encourageants. Mais il faut dorénavant prendre davantage en compte le contexte difficile dans lequel nous évoluons. Nous devons développer encore plus notre réactivité dans la conception de projets, dans la rapidité de leur mise en œuvre, mais également dans l'adaptation des dispositifs créés ou existants. L'Adages, grâce au professionnalisme de ses équipes et à l'engagement de ses bénévoles, dispose des capacités nécessaires pour franchir ce nouveau cap, mais à condition de mobiliser toujours plus ses capacités de réflexion et d'intelligence collective."

“Êtes-vous heureux ici ?”, leur réponse est unanime : “Oui, extrêmement heureux”.

UNE WEB-RADIO QUI UNIT

L’atelier web radio est une formidable fenêtre d’expression libre. Ici on parle et rit de tout : de son expérience après accident comme de l’actualité. Tout est prétexte à la réflexion, à l’analyse, et bien sûr au rire. “De là d’où nous venons, explique l’un des participants, nous avons pris conscience que la vie était précieuse et l’humour nous permet de relativiser. Nous avons la chance d’être unis, de pouvoir échanger, partager... Nous ne sommes pas seuls et peut-être même plus unis que les personnes extérieures au foyer. On sous-estime l’isolement des personnes. Ici nous vivons mieux qu’à l’extérieur. Nous savons que nous avons besoin des autres pour avancer. Que la fraternité est tout !”

Un autre patient ajoute : “Si la vie ne vous confronte pas à la difficulté, vous n’avez pas accès à cette richesse de cœur, cette volonté de vivre, de prendre ce qui vient, de se réjouir de chaque petite victoire sans attendre plus, toujours plus”.

UNE CUISINE QUI APPREND

La cantine du FAM est autre lieu d’accompagnement original. En effet, il s’agit d’un restaurant géré à la fois par des résidents et des professionnels



Un résident poète à ses heures

sous la supervision d’un chef passionné. C’est lui qui, dès son entretien d’embauche, avait demandé à avoir ce lien avec les résidents, à les rencontrer, à travailler avec ceux qui le souhaiteraient, afin de transmettre sa passion. “En créant une proximité dans le lieu où l’on mange avec la personne qui prépare les repas, nous pourrions créer curiosité, intérêt et peut-être générer des changements d’habitude au niveau alimentaire”, avait-il argumenté. Sa proposition retenue, les locaux ont été réaménagés afin d’inclure une cuisine à vue dans le nouveau restaurant. Une diététicienne a été recrutée pour dialoguer avec tous les résidents. Aujourd’hui, commis et serveurs sont des résidents, et il est bien difficile de les distinguer des autres salariés. On peut alors comprendre, après avoir visité le FAM les Fontaines-d’Ô, à quel point les résidents sont épaulés avec humanité dans cette nouvelle vie, dans cet “après-accident”. Ils réapprennent à vivre autrement avec le soutien de l’équipe encadrante qui s’émerveille de chaque avancée, aussi petite soit elle. Ici, tout est mis en œuvre pour empêcher l’isolement, pour réunir les résidents autour de projets et permettre l’échange, la réflexion autour de leur expérience de vie. Et cerise sur le gâteau, nombre d’ateliers sont pensés de manière à s’ouvrir vers l’extérieur et rencontrer ceux qui ne sont pas en situation de handicap. Quel bel exemple ! ■

